

outre, un grand nombre des pays pauvres plus petits sont mieux informés et ont rattrapé les autres (au moins à Genève; dans les capitales, certains pensent que ce serait une autre histoire). On ignore vraiment dans quelle mesure le processus décisionnel a réellement changé, mais il n'est pas certain que le Cycle de Doha peut être bouclé si on ne fait rien en matière d'engagements relatifs au développement.

Pourtant, on craint plus que les négociations de l'OMC ne donnent rien – et c'est ce qui pousse toutes les initiatives commerciales Sud-Sud. Certains en ont donc conclu que le G-90 ne constituerait pas un obstacle à un accord commercial. À Cancún, le G-90 « a marché » mais cela s'explique par le fait que l'UE a joué un mauvais jeu en attendant trop longtemps avant de faire des concessions sur les dites « questions de Singapour²¹ »; dans les couloirs, beaucoup de représentants du G-90 étaient horrifiés par la rupture des négociations. Dans le Cycle de Doha, l'objectif du G-90 n'est pas de bloquer un accord, mais de modifier un peu la répartition des résultats. Leurs préférences sont actuellement en cours d'érosion, qu'ils s'engagent ou non dans le Cycle; le statu quo n'est donc pas viable.

Cela dit, le résultat qu'ils accepteront pourrait ne pas apporter grand-chose au développement. Le Cycle d'Uruguay s'est terminé à un niveau d'acceptation élevé du « consensus de Washington »; aujourd'hui, on est las des réformes. Au sein du G-90, les mesures relevant du traitement spécial et différencié visent strictement à protéger un espace absolu en matière de politiques publiques et une liberté à l'égard des pressions à la réforme. En fait, la proposition globale de juillet qui incluait diverses formes de traitement spécial et différencié risque la suppression de toutes les pressions en faveur des réformes.

²¹ Les questions de Singapour étaient les suivantes : facilitation du commerce, transparence des marchés publics, lien entre le commerce et l'investissement et lien entre le commerce et la politique de la concurrence. Cette rubrique découle de la première réunion ministérielle de l'OMC à Singapour en 1996, où l'on a mandaté des groupes de travail chargés de ces questions.